“La légende doit être lisible dans tous les cas et peut être imprimée directement sur le devant de chaque boîte. La prévision ci-dessus concernant l'étiquette devra être en vigueur 60 jours après la passation de la loi.”

De façon à réduire la possibilité d'erreurs dans l'apposition convenable des étiquettes, il sera permis aux manufacturiers d'employer les lettres de classement appropriées—A, B, C, D ou E—sur ces étiquettes, lesquelles lettres devront apparaître directement à gauche de la matière imprimée et la longueur de l'étiquette pourra être augmentée approximativement de demi pouce pour cette fin.

Les limites de prix des différentes classes peuvent être exprimées en numéros si désiré au gré du manufacturier.

La date effective des prévisions en ce qui a trait aux étiquettes de la nouvelle classe devra être prolongée du 25 avril au 1er juillet 1919, date jusqu'à laquelle les stocks d'étiquettes et de récipients portant la légende prévue par les règlements d'après la Loi du Revenu de 1917 pourront être employés par les manufacturiers, mais le 1er juillet les étiquettes et récipients préparés en conformité des règlements prescrit par le paragraphe 700 (c) de la Loi du Revenu de 1918 devront être employés exclusivement.

LES PIPES SONT RARES EN ANGLETERRE

On fait rapport d'Angleterre que les maisons de pipes sont inquiètes quant à leurs approvisionnements futurs. Les rayons des importateurs sont vides dans bien des vas et rien n'indique quand il sera possible de les regarnir. Il semble que dans le commerce des tabacs on n'ait pas atteint le summum des prix sur certains articles. La rareté réelle de la racine est la cause de cette situation—“London Tobacco.”

LA CULTURE EXPERIMENTALE DU TABAC EN AUSTRALIE

Le rapport suivant a été reçu relativement aux expériences de culture du tabac en Australie:

“Encouragés par le succès qui a marqué la culture du tabac dans le district de Wangaratt (Victoria du Nord) quelques-uns des jardiniers chinois locaux qui cultivent de vastes superficies sur le banc du Murray, près des travaux d'eaux d'Albury, ont consacré dernièrement une grande partie de leurs jardins à la culture du tabac. Cette tentative promet de remporter un succès remarquable et l'expérience est considérée attentivement, non seulement par les cultivateurs locaux et du district, mais aussi par les représentants du commerce du tabac.

Les plants en culture sont à présent au nombre de 4,000, et à une hauteur de près de cinq pieds et ont une apparence très vigoureuse. Les experts qui les ont inspectés disent que les feuilles sont pleines de promesses, dans leur condition actuelle, et semblent devoir représenter un bon échantillon de ce qu'on peut récolter dans cet Etat.

Les Chinois apportent une attention soutenue à la culture et à la fumure du terrain, employant largement de la poussière d'os. Il y a une très grande superficie de terre de la même qualité que celle sur laquelle l'essai a été fait, et si cette expérience réussit, il ne fait aucun doute que la culture du tabac sur le Murray recevra la même application que celle qui a été apportée sur l'Ovens.”

ESTIMATION DE LA RECOLTE BREZILIENNE DE TABAC

M. Edwards Higgins, consul américain à Bahia fait rapport que la récolte de tabac est estimée à 350,000 balles de 154 livres chaque. La qualité en est pauvre du fait de la température humide en pleine période. Le prix moyen pour la récolte de l'an dernier était de 12½ cents la livre et la récolte de cette année se vendra environ 30 pour 100 plus cher.

LES PERSPECTIVES DE LA RECOLTE DU TABAC A ST-DOMINGUE

M. W. A. Bickers, consul américain à Puerta Plata, dit: “Les rapports concernant la récolte du tabac de cette année, pour le district de Santiago, sont beaucoup plus encourageantes qu'elles ne l'étaient au début de l'année, par suite des pluies récentes. Une récolte de 350,000 seroons (1 seroon, 110 livres) est probable cette année, ce qui représente approximativement la même récolte que l'an dernier.

Cette récolte est due au fait que les fermiers ont fait des préparatifs extraordinaires pour une forte récolte, et si la sécheresse n'était pas arrivée trop tôt, la récolte aurait été de 500,000 à 600,000 seroons.

Comme le tabac est le gros agent financier de cette région, l'amélioration des conditions de la récolte du tabac contribuera beaucoup à améliorer les prévisions commerciales qui tendaient au pessimisme.

CHEZ LES MARCHANDS DE TABAC

L'Association des marchands de tabac a tenu une assemblée, mercredi après-midi, sous la présidence de M. J. B. Laplante. Presque tous les membres étaient présents. On remarquait aussi dans